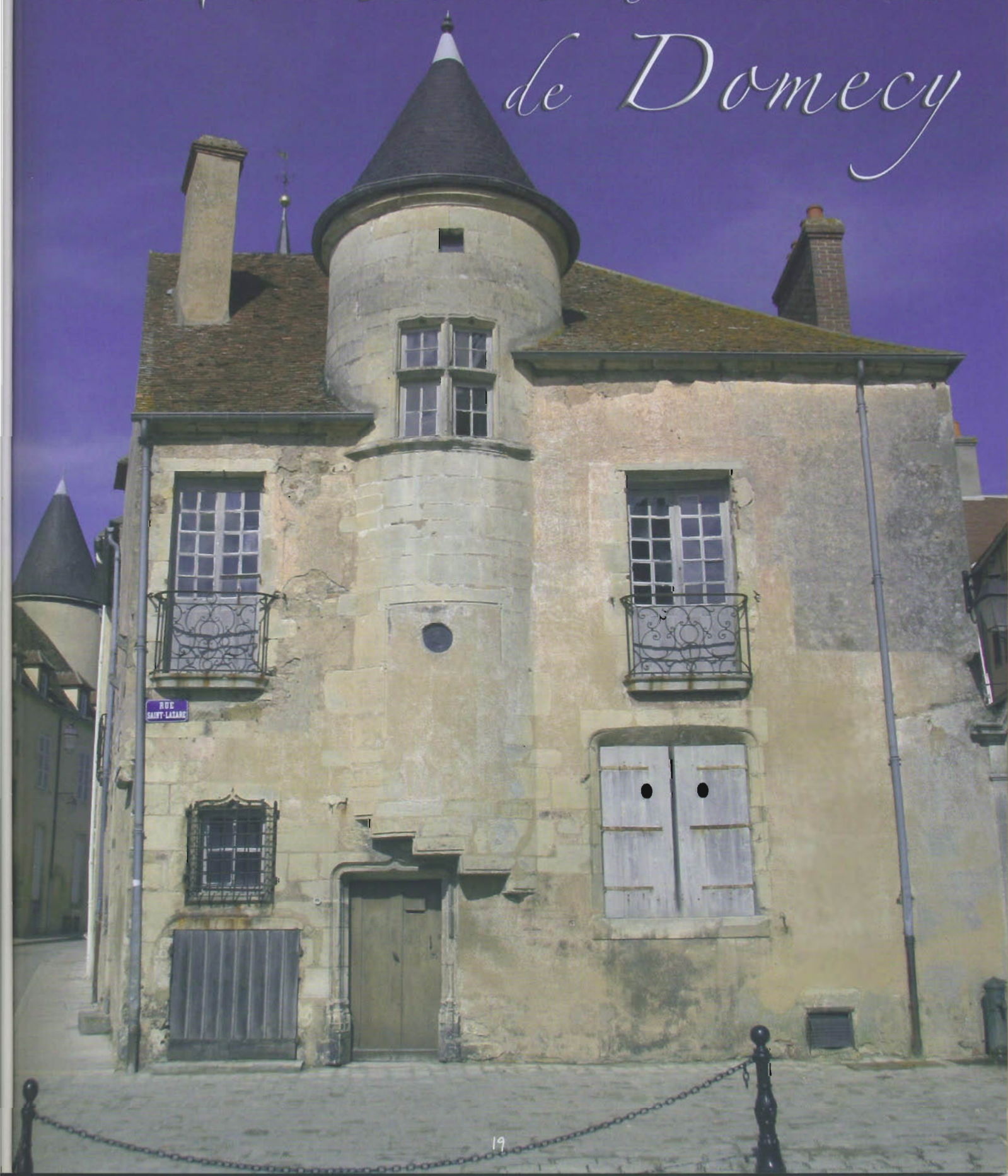


La Maison des Sires de Domecy

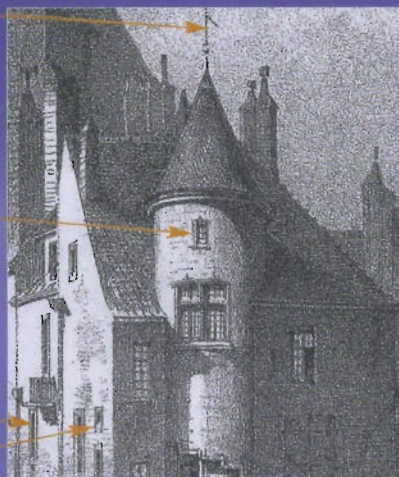


Épis très exprimé

Tourelle figurée plus haute et élancée avec une baie à acolade

Fenêtre seule, porte pas encore ouverte

Impasse sur porte



L'Eglise et le Beffroi par E. Sagot - dessin 1863.
Documents : Commune d'Avallon



Au cœur de la cité historique d'Avallon, la maison des Sires de Domecy est une figure architecturale emblématique de la ville d'Avallon.

Sa renommée, liée à une élégante façade à tourelle, repose aussi sur une mise en situation stratégique au pied de l'église Saint-Lazare, en perspective dans la rue Bocquillot, au pied de la tour de l'Horloge.

Le pittoresque de ce tableau est perçu depuis longtemps, comme en témoigne le dessin de E. Sagot « L'église et le beffroi d'Avallon » de 1863, dans lequel, contrairement au titre, la maison est le centre de la composition. Les contrastes entre la puissance trapue et « institutionnelle » des tours de l'église et de l'horloge, et la fragilité élégante et « vernaculaire » de la tourelle y sont accentués, et concourent, sur un sol de vieux pavés toujours en place aujourd'hui, à produire l'émotion par l'esthétique et par l'évocation historique.

On connaît peu de choses de l'histoire de cette belle maison sinon qu'au XV^e siècle, elle était la possession de Jean et Antoine de Salins, seigneurs de Domecy, et qu'à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, elle a eu à subir les conséquences des terribles incendies, tempêtes et effondrements du clocher de Saint-Lazare.

Au XVIII^e siècle, les plans montrent que l'Hostel possédait la maison, la cour est entourée de bâtiments, probablement des communs.

Quant au site lui-même, nous n'avons pu consulter à ce jour que des documents relatifs au XIX^e siècle : il n'a pas beaucoup bougé, hormis la démolition de l'ilot de la prison qui faisait face à la maison rue Bocquillot.

Un peu d'histoire

En 1225, la famille d'OSTUN est propriétaire du fief de DOMECEY-SUR-LE-VAULT. Cette famille, outre DOMECEY, possédait des terres à GIROLLES, ISLAND, ANNEOT et des maisons à Avallon.

Renaud d'OSTUN alors propriétaire, décéda en 1251. Gui I^{er} d'OSTUN recueille la seigneurie et décède quelques mois après, en novembre 1251.

Gui II, seul rescapé d'une famille de six enfants, hérite du fief. A sa mort en 1274, il laisse quatre fils : Guillaume l'aîné, Pierre, Guillemain et Gauthier, lesquels abandonnèrent leur nom patronymique et prirent le nom de la seigneurie : ce sont les sires de DOMECEY. Guillaume cède ses droits sur la seigneurie à son frère Guillemain, et en 1274, par son mariage avec Béatrix de RIVEAU il prend le nom de Guillaume de MONTJEU, fief de son épouse.

Pierre, le cadet, en 1287, cède ses droits sur DOMECEY à Guillemain qui prend le nom de Guillaume de DOMECEY. Il possède alors les trois quarts de la seigneurie de Domecy.

Gauthier gardera le quart de la seigneurie qui lui était échu à la mort de son père et s'appela désormais Gauthier de DOMECEY. Guillaume de DOMECEY décéda en 1315. Jean de DOMECEY lui succède à la tête du fief jusqu'en 1370.

De 1370 à 1397 et peut-être au-delà, le possesseur du fief est Renaud de DOMECEY. Le dernier Sire de DOMECEY, dont le prénom est inconnu, sera propriétaire jusqu'en 1440.

En 1440, Etienne de SALINS, qui avait épousé Claude de MONTJEU, descendante de l'ancienne famille des d'OSTUN de Domecy, est propriétaire du fief.

A son décès en 1478, la seigneurie de Domecy reste indivisée entre deux des quatre enfants qu'il eut avec Claude de MONTJEU : Antoine, doyen de la collégiale de Beaune et Jean, l'aîné.

Avec la terre de Domecy, Jean et Antoine de SALINS recueillent dans la succession la maison qui fait l'angle de la rue Bocquillot et de la place Saint-Lazare, à Avallon, désignée en 1478 par le nom de « Hostel des Sires de Domecy ».

Le 21 avril 1507, Jean de SALINS vend la seigneurie de Domecy à Louis de ROBÉE, lequel décède vers 1540 en laissant trois filles. Par descendance, la seigneurie passera successivement à la famille de LONGUEVILLE jusqu'en 1699, puis à la famille de FAVEROLLES de 1699 à 1748.

Jean-François de FAVEROLLES reçut par testament les trois quarts de la seigneurie le 14 mai 1748 ; il acheta le dernier quart à son cousin, fit la reprise totale du fief le 19 mai 1748 et le vendit à Michel Auguste de DENESVRE.

Ainsi, la maison appelée actuellement « Maison des sires de Domecy », a bien été édifiée au XV^e siècle et avant 1478, puisque, comme nous l'avons constaté, elle figurait alors dans la succession de la seigneurie de Domecy sous le nom « d'Hostel des sires de Domecy ».

SOURCES : Abbé PISSIER, « Domecy-sur-le-Vault », Bulletin S.S.Y. 1915 (2^e semestre).

E. PETIT « Avallon et l'Avallonnais ».

P. TARTAT, « Avallon au XVIII^e siècle », Auxerre-1951.

Au cours du temps, la maison des sires de Domecy a subi d'importantes modifications, transformations ou altérations, accumulées jusqu'à sa décadence notamment aux XIX^e et XX^e siècles.

C'est pourquoi la municipalité d'Avallon a décidé de l'acquérir en 1996, et envisage sa restauration complète.

La maison des sires de Domecy est constituée d'un volume en trapèze situé à l'angle de deux rues, les rues Bocquillot et Saint-Lazare, développé en cave, rez-de-chaussée, étage et combles, flanqué d'une tourelle d'escalier couverte en poivrière. Elle ne possède pas d'espace extérieur en propre, la courette située à l'est bénéficiant d'un droit de passage.

Le bâtiment est de dimensions approximativement inscrites dans une proportion cubique : 12 m de profondeur, 9 à 12 m de largeur, 7 m à l'égoût à 12 m en haut de pignon.

Les façades

La façade sud, celle qui fait la célébrité de la maison, est composée d'éléments architecturaux forts des XV^e et/ou XVI^e siècles. La tourelle est enchâssée dans le volume principal et c'est son dégagement dans la toiture qui l'identifie : si le diamètre de la tour est de 3 m environ, la partie saillante du plan de la façade n'est horizontalement que de 40 cm environ.

A la façon d'une échauguette géante, la tourelle est en porte-à-faux sur le rez-de-

chaussée. On y pénètre par une porte à accolade ménagée sous l'avancée traitée en escalier à revers. L'élévation est munie de deux fenêtres à croisillon, dont l'une inférieure, à mi-étage, est altérée et murée. L'autre, supérieure, semble intacte et ses motifs sont fins et élégants.

Au rez-de-chaussée, à gauche de la façade, on observe une petite fenêtre à accolade intacte, aux motifs ressemblants et, à droite, une très grande fenêtre, qui fut à croisillons, mais est actuellement altérée.

A l'étage, deux hautes portes-fenêtres à balconnet saillant et rambarde en fer forgé, ont été ouvertes à une époque plus récente, probablement au XVIII^e siècle. L'ensemble des élévations tourelle complète et façade, est couronné d'une corniche de pierre moulurée.

La facture de la tour et d'une partie des élévations est réalisée en pierre de taille appareillée de grands modules assez soignés. La partie supérieure, faite de modules disposés plus régulièrement, semble avoir été remaniée : aurait-elle aussi subi la chute du clocher en 1633 ? La gravure de 1863 n'est pas avérée mais ne peut-elle évoquer un état antérieur ?

La façade ouest est, quant à elle, sans aucun doute, la plus compliquée à décrypter. Dans son état actuel, elle est le résultat d'une importante altération puisqu'il s'agit d'une façade pignon tronquée en partie supérieure dans sa moitié gauche. La gravure de 1863 montre la présence de cette altération, que tout semble dater de l'effondrement du clocher de 1633.





L'action des périodes récentes est la plus aisément identifiable :

- au premier étage, une porte-fenêtre a été ouverte, identique à celles de la façade sud, époque XVIII^e siècle probable.

- au rez-de-chaussée, deux ensembles dissemblables porte et fenêtre témoignent d'une probable division de la maison dans la seconde moitié du XIX^e siècle :

- l'un dans la partie gauche abaissée : linteaux droits, percements distincts et trumeau large ; la baie est proche en dimensions de la baie à accolade remaniée du rez-de-chaussée sud, et la forme des jambages (bûchés) peut faire penser à une baie ancienne remaniée ; la porte à sa droite aurait été percée entre 1880 et 1906 si l'on en croit les documents disponibles.

- l'autre, dans la partie droite au demi-pignon : linteau à faux cintre droit, percements liés par un trumeau étroit de pierre de taille, ensemble inscrit dans un grand arc en arrière-mur, visible en salle n°7 ; la porte était munie d'une barre d'imposte en pierre et l'ensemble est antérieur à 1863 si l'on en croit la gravure.

- Divers petits percements semblent modernes.

Les traces anciennes des périodes XV^e et XVI^e siècles sont plus subtiles et éparses :

- au rez-de-chaussée, hypothèse à confirmer d'une baie similaire à celle de la salle n°3.



- en haut de pignon, une petite baie à accolade : s'agit-il d'un réemploi, et/ou comme permet de le supposer sa disposition, d'une demi-fenêtre jumelée ?

- au premier étage, deux petits corbeaux, dont le rôle et l'époque restent à retrouver.

- au rez-de-chaussée, de nombreuses traces restant à relier entre elles :

- à l'angle, le reste d'une console, qui appartient à une saillie de la façade sud altérée et donc normalement à un pan de bois de pignon,

- les traces de ce qui ressemble à un ancien sommier de haut de rez-de-chaussée, qui validerait ce principe du pignon à pan de bois,

- une arcade murée, souvenir d'une probable échoppe,

- deux traces de pierres moulurées, à dégager, restes de baies (ou réemploi ?).

La façade est ne présente pas, dans son apparence actuelle, de dispositions qui semblent antérieures au XVII^e siècle. Elle a dû, elle aussi, avoir à pâtir de la chute du clocher en 1633.

Au rez-de-chaussée, une grande porte-fenêtre avec linteau à faux cintre à voussure.

A l'étage, deux grandes fenêtres dont le linteau initial cintré a été rabaissé.

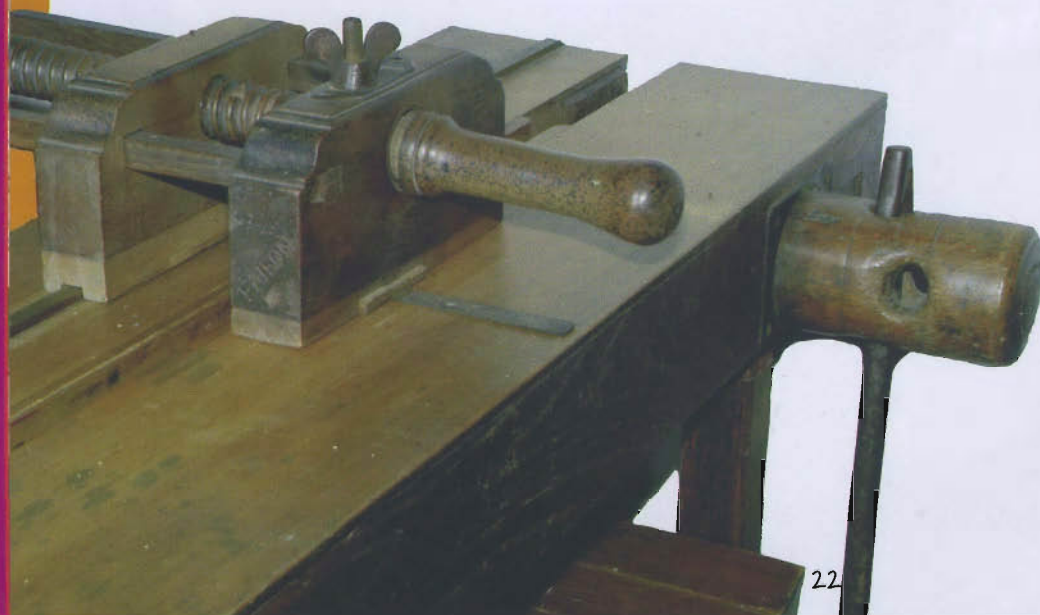
Une énorme cheminée en brique a été construite sur le mur de façade, qui semble étrangère : elle était utilisée pour le chauffage au fioul et remplace une souche plus ancienne, visible sur les documents de 1908 et 1930.

Si, aujourd'hui, la grande porte-fenêtre débouche sur la cour commune pavée, on peut imaginer qu'elle desservait jadis les autres dépendances de la maison, détruites en 1633, et accessibles depuis la rue Saint-Lazare par le grand portail XVIII^e siècle.

La restauration et la mise en valeur de la maison des sires de Domécq devrait favoriser les objectifs suivants :

- participer à rendre plus attractif et vivant l'un des sites emblématiques de la ville.

- permettre la redécouverte d'un patrimoine de référence, son architecture et à travers celle-ci, l'histoire « ordinaire » d'une maison de ville, témoin privilégié de la vie urbaine à Avallon.



La maison et son site

Installée dans le tissu urbain, sans espace extérieur qui lui soit propre, c'est par ses façades que la maison va retrouver son rayonnement.

Les propositions de restauration sont les suivantes :

- restauration générale des façades actuellement dégradées,
- restitution d'ouvertures repérées dans l'étude (ou non encore connues) dont notamment :
 - fenêtre à croisillon inférieure de la tourelle, façade sud,
 - fenêtre à croisillon du rez-de-chaussée à droite de la façade sud,
 - ouvertures restant à évaluer façade ouest,
 - linteau de porte rue Bocquillot.

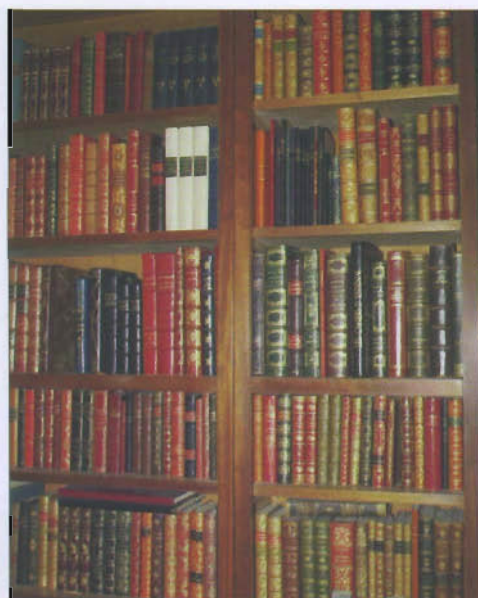


- évocation du volume du pignon altéré, par une disposition architecturale contemporaine.
- reprise du volume de toiture.

La maison de ville

Le projet de restauration intérieure propose de respecter l'esprit des phases architecturales successives en faisant disparaître les adjonctions les plus récentes ou les plus banales :

- maintien et mise en valeur de la partition originelle des espaces en pan de bois,
- restauration dans toute sa noblesse de la tourelle d'escalier : baies à croisillon, réouverture et mise en valeur des seconds jours et transparences, et de l'ancienne porte de rez-de-chaussée,



- maintien des structures bois principales y compris dans certaines pièces pentées,
- restitution en charpente semi-traditionnelle du volume des combles,
- restauration de parties d'agencement telles cheminées, lambris,
- maintien de sols type tomme au moins en rez-de-chaussée,
- suppression des cloisonnements, sanitaires, carrelages modernes.

Le centre d'expositions et de formation

Le parti d'aménagement proposé repose sur des principes simples de partition de l'espace, respectant la structure et l'échelle traditionnelles de la maison et permettant de nouveaux usages souples et évolutifs.

Au rez-de-chaussée, un poste d'accueil, un bloc sanitaire, pour trois salles à vocation d'expositions temporaires et/ou permanentes, dont certains éléments de la collection Barbance.



Madame Andrée Barbance



• accueillir les nouveaux usages envisagés, liés à la formation de relieurs d'orateurs de haut niveau. (Cf. Vents du Morvan n°15 - printemps 2004).

Le projet de l'association est de créer un musée école, en réaction à la disparition progressive, dans notre propre pays, de ces métiers dont seuls quelques artisans gardent encore la maîtrise.

La maison des Sires de Domecy à Avallon dont la mairie est propriétaire, accueillerait au rez-de-chaussée pour la partie musée, le fonds Simier-Barbance, le plus vieil atelier de France constitué sur trois siècles et transmis de père en fils et de maître à élève. L'école se situerait au premier étage de cette maison et les formations seraient dispensées par un des frères Barbance, dépositaire de cette tradition et de ce fonds.





L'architecture et l'histoire de la maison des Sires de Domecy pourraient être présentées sur quelques panneaux permanents : éléments d'étude, état avant restauration et reportage sur quelques moments du chantier... Des livres anciens pourraient être présentés sur le thème du vieil Avallon.

A l'étage, sont disposées quatre salles, trois pouvant être des ateliers interdépendants pour des échanges en petits groupes, ou l'enseignement de disciplines pratiques, la quatrième pouvant être isolée et servir de bureau (enseignement, animateur, administration, moment confidentiel...) ; un bloc sanitaire est également prévu. La formation des relieurs doreurs aurait lieu à ce niveau.

Dans le comble réaménagé, est proposé un quatrième atelier, libre sous rampant, pouvant accueillir une extension des salles de formation, ou un atelier d'artiste (thèmes de l'illustration et du livre par exemple)...

Vers une Maison doublement dédiée au patrimoine et au livre

La mairie d'Avallon est propriétaire de ce bâtiment depuis 1997. Depuis son acquisition, les maires successifs ont été intéressés par le projet sans toutefois donner suite. M. Caullet, maire actuel, ayant inscrit la restauration de la maison des Sires de Domecy dans son projet de ville, est favorable à l'installation du musée école Simier-Barbance, les conditions restant à définir.

A l'issue de cette étude et du temps long de la réflexion, toujours inachevée, la force symbolique de cette maison s'affirme. Image et lieu de référence, lieu pivot au centre du quartier historique, entre Saint-Lazare et la tour de l'Horloge, en perspective de la Petite Porte, à deux pas du chemin de tour des remparts, regardant la vallée du Cousin et le Morvan...

non, décidément, la maison des Sires de Domecy n'est pas une maison banale et ne peut être traitée comme une maison banale.

Elle est une partie de l'essence d'Avallon, un maillon essentiel de son identité, de son histoire, et donc de son avenir. Elle est un lieu que chaque habitant célèbre au fond de lui, que chaque visiteur découvre et redécouvre encore, émerveillé. Un lieu où le temps semble s'être arrêté mais qui pourtant nous habite toujours.

Elle est une fleur du patrimoine, par son exquise modestie, son élégance et son raffinement l'air de rien, et jusque dans le témoignage qu'elle nous laisse de sa déchéance après le terrible effondrement de 1633.

Cette qualité au cœur de la ville semble d'évidence vouée à promouvoir Avallon et son patrimoine, et à fédérer doublement autour du patrimoine et du livre, habitants, visiteurs, passionnés ou chercheurs. Elle peut, pour l'avenir, contribuer au développement et au rayonnement des actions que portent, au XXI^e siècle, les dynamiques du patrimoine et affirmer leur modernité.

La nouvelle actualité de la maison des Sires de Domecy devrait ainsi être l'occasion de placer au centre de la cité historique un cœur vivant, en réseau avec le musée et l'office de tourisme.